

## **Première édition du « Global Positive Forum » à la Seine musicale**

**Vendredi 1<sup>er</sup> septembre 2017**

**Discours de Patrick Devedjian**

**Président du Département des Hauts-de-Seine**

**« Le territoire du bien vivre ensemble »**

Je suis très heureux de vous accueillir à la Seine musicale, pour cette 1<sup>ère</sup> édition du « Global Positive Forum ».

Après la grande histoire industrielle des usines Renault, le Département des Hauts-de-Seine a imaginé l'Ile Seguin du XXI<sup>ème</sup> siècle : une île culturelle.

La Seine musicale est un équipement hors norme, un véritable ouvrage d'art, que l'on doit à l'architecte japonais Shigeru Ban et son associé, Jean de Gastines.

Cette signature architecturale harmonieuse et forte, repérable depuis les axes d'entrée vers Paris, est mise à la portée de tous.

C'est un investissement dont nous avons absolument maîtrisé les coûts, puisque le budget initial n'a pas été dépassé d'un euro à l'arrivée ! C'est suffisamment rare pour en être fier.

**Dans ce département j'ai fait le choix de miser sur la culture. Elle est vraiment au cœur de l'action politique que je conduis.**

*Seul le prononcé fait foi*

Je dis « vraiment », car ici la culture n'est ni traitée comme un ornement secondaire, ni comme une variable d'ajustement.

Il y a plusieurs raisons à cela.

**D'abord, je suis convaincu que la politique culturelle est un élément fondamental du bien vivre ensemble et de la qualité de vie.**

Avoir accès à la culture tout près de chez soi, c'est une manière de s'attacher à un territoire, une façon d'y être heureux.

La culture, c'est un très bon ciment social. C'est un moyen de s'ouvrir au monde, un appui essentiel dans l'éducation, un remède contre l'ignorance.

C'est pour cela que la Seine musicale a été conçue comme un vrai village dans la ville. Elle n'est pas réservée - comme c'est souvent le cas dans les grandes salles d'art lyrique - aux mélomanes chevronnés. Ce lieu est ouvert à toutes les musiques et à tous les publics, en particulier les plus jeunes, et ceux qui sont les plus éloignés de la culture.

**Je crois à la rencontre entre la culture et l'économie, à leur complémentarité.**

L'économie pour l'économie, avec sa rigueur nécessaire, son caractère ascétique et même desséchant, peut conduire à l'isolement social.

Il reste toujours quelque chose de la malédiction de la Genèse « tu gagneras ton pain à la sueur de ton front ».

Lorsqu'elle est mariée à la culture, l'économie s'humanise, elle prend des couleurs, elle change le climat.

**Ce bâtiment emblématique où nous nous trouvons est une belle revanche pour la banlieue parisienne !**

Longtemps réduite à une terre dortoir, méprisée par l'hypercentre parisien qui n'y mettait pas les pieds, la banlieue s'est métamorphosée avec la décentralisation des lois Defferre.

*Seul le prononcé fait foi*

Née de l'exclusion, mélange de populations venues de toute la planète réunies par leurs énergies, développée par les libertés locales, la culture, par sa dimension universelle, est ce qui la rassemble et l'exprime.

Aux côtés de la Seine musicale, d'autres grands équipements symbolisent un nouvel art de vivre aux portes de Paris : je pense notamment au Musée Albert Kahn, à deux pas d'ici, qui rassemble des collections uniques au monde autour de l'œuvre de ce banquier humaniste et visionnaire.

Je pense aussi à la U Arena, l'une des plus grandes salles européennes pour les événements sportifs et les concerts, qui sera inaugurée en octobre, au pied de la Grande Arche de La Défense.

L'Arena préfigure le grand bond en avant qui s'annonce pour La Défense : après 60 ans d'administration du quartier d'affaires par l'Etat, une vraie décentralisation va s'opérer, avec une large majorité de représentants des collectivités locales dans la gouvernance qui vont permettre les investissements indispensables et prometteurs.

C'est une très bonne nouvelle pour le développement de la place économique parisienne, et c'est comme ça que demain, nous continuerons à créer de la valeur, à attirer les entreprises, à retenir les talents.

**Toutes les grandes réalisations que je viens d'évoquer démontrent une chose : la décentralisation, c'est très efficace !**

Le premier investisseur public de France, ce sont les collectivités : elles réalisent près de 70 % de l'investissement public.

C'est pour cela que je crois à la liberté donnée aux élus d'appliquer les politiques qu'ils jugent utiles pour leurs territoires. Permettre des politiques différentes, c'est le principe même de la démocratie. Chacun devant être jugé, au final, sur ses résultats.

Je ne crois pas aux superstructures qui uniformisent et qui nivellent sans laisser s'exprimer l'identité locale et les initiatives de proximité.

Au fond, le grand ennemi que nous aurons à combattre dans les années à venir, c'est le scepticisme !

Alors soyons un peu têtus, attachons-nous aux aspirations réelles de nos concitoyens, encourageons cette proximité et cette liberté nécessaires à l'action.

Je vous remercie.

*Seul le prononcé fait foi*